



40 - Les ruines de Saint-Pierre



Situation géographique

Située au nord de la Martinique, sur la côte Caraïbe, la ville de Saint-Pierre a été fondée en 1635 par Pierre Belain d'Esnambuc. Elle était la capitale économique prospère de la Martinique grâce à l'industrie sucrière. Elle était surnommée « le petit Paris des Antilles » jusqu'au moment où la Montagne Pelée dominant la ville entra en éruption le 8 mai 1902. Saint-Pierre fut alors rasée et 29 000 pierrotins y perdirent la vie.

La ville s'est établie dans la plaine d'effondrement de Saint-Pierre Morne-Rouge, limitée par deux longues falaises qui descendent du sommet de la Montagne Pelée.

Celles-là sont les vestiges d'un effondrement d'un flanc du volcan qui précipita à la mer 13 km^3 de matériaux il y a 25 000 ans.

Rappel historique

Contrairement aux idées reçues, la ville ne fut pas ensevelie sous d'épais dépôts, ou encore moins sous des coulées de laves. Saint-Pierre fut détruite par le souffle des nuées ardentes et les retombées du nuage volcanique associés¹. L'éruption du 8 mai ne déposa que quelques centimètres de débris au nord de la ville, et quelques millimètres au sud. Ces dépôts sont localement toujours visibles. Le souffle de la nuée renversa le phare et une statue. Alfred Lacroix déduisit de la violence de ces impacts que la nuée ardente avait progressé à une vitesse de 470 à 540 km/h.

Cette estimation concorde avec les témoignages d'observateurs selon lesquels les 7 km qui séparent le sommet de la Pelée de la ville de Saint-Pierre furent dévalés en 1 minute environ. La température du magma de 900°C au cratère, dut diminuer lors de son avancée et ne pas dépasser 400°C à Saint-Pierre².

Description du site

Saint-Pierre n'abrite aujourd'hui plus que 4 500 habitants. C'est essentiellement le quartier du Fort, situé au nord de la rivière Roxelane, qui est moins étendu qu'autrefois.

Les principaux vestiges de Saint-Pierre d'avant la catastrophe sont :

- Le théâtre copie conforme de celui de Bordeaux. Il pouvait contenir 800 personnes.

Il ne subsiste de l'édifice que l'escalier monumental et le dallage du péristyle. Il est à remarquer également une statue postérieure à la catastrophe, symbolisant Saint-Pierre renaissant de ses cendres ;

- Le cachot de la prison, resté intact, en contrebas du Théâtre, permet d'après la « légende », au prisonnier Cyparis de survivre au cataclysme ;

- L'église du Fort fut la première église de Saint-Pierre, elle date du 18ème siècle. Subsistent l'emplacement du clocher séparé, les vestiges du maître autel et du fronton, des tronçons de colonnes et les restes de statues ;



- La maison coloniale de santé (l'asile d'aliénés) où l'on peut observer les « cellules » et les chaises métalliques de contention ancrées dans le sol.

Lors de l'éruption, 40 navires sombrèrent dans la baie de Saint-Pierre. Ces épaves sont aujourd'hui des sites de plongée réputés.

Saint-Pierre compte deux espaces muséographiques dédiés aux sciences de la Terre : Le musée volcanologique Franck Alvord Perret fondé en 1933 par le volcanologue américain du même nom et le Centre de Découverte des sciences de la Terre (CDST) qui a vu le jour en 2004, à l'initiative du Conseil Général de la Martinique.



¹ Westercamp D. et Tazieff H., 1980, Martinique Guadeloupe Saint-Martin la Désirade, Collection Guides géologiques régionaux, éditions Masson, p. 47.

² Richet P., Cottin J-Y., Dyon J., Maury R. et Villeneuve N., 2007, Guides des volcans d'Outre-mer, Collection guides savants, Éditions Belin et BRGM, p. 121.

³ Parc naturel régional de la Martinique, 1970, Guide des circuits géologiques de la Martinique, Collection « Les guides du Parc », p. 11.